

L' Abeille.

14ème Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

14ème Année.

VOL. XIV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 21 MARS, 1881.

No. 25.

La fête de St Thomas d'Aquin au Séminaire de Chicoutimi.

Il y a quelques semaines, MM. les Séminaristes de Chicoutimi, sous l'inspiration de leur dévoué Directeur, M. le chanoine Bouges, adressaient une requête à Mgr Racine, leur bien-aimé Pasteur. Ils le priaient de vouloir bien leur permettre de chômer la fête du patron de la Société Théologique, fondée en janvier dernier, au milieu d'eux : la fête de St Thomas d'Aquin. Sa Grandeur, toujours empressée de combler les désirs légitimes de ses enfants, et heureuse d'entrer complètement dans les vues du chef de l'Église, voulut voir, dans cette démarche, une question qui intéressait toute la communauté. Elle y répondit par un mandement, plein de bienveillante sollicitude, constituant St Thomas d'Aquin patron des études au Grand et au Petit Séminaire. En outre, Elle décréta que chaque année, la fête du Docteur Angélique serait célébrée au Séminaire avec toute la pompe possible.

Malgré l'humble condition de la jeune institution où elle a pris naissance, cette idée, si conforme au vœu de Sa Sainteté Léon XIII, mérite la plus grande attention. Je ne doute pas que bientôt cette fête ne s'établisse dans toutes les maisons d'éducation catholiques. En ces jours de désolation, où les peuples de la vieille Europe ont corrompu leurs voies, où les gouvernants de la fille aînée de l'Église elle-même, la France, oubliant leurs devoirs et marchant d'un pas rapide et direct à l'abîme de la persécution religieuse, en sont venus au point de rejeter l'enseignement catholique, pour le remplacer par la propagation organisée des doctrines les plus subversives et les plus funestes à l'ordre social; en ces jours où, par le monde entier, circule comme un courant secret d'impiété, il fait bon entendre la voix du Pontife Romain rappeler toute la chrétienté à l'unité d'enseignement, la diriger vers ce foyer de lumière, ce prodige de science et de sainteté, St Thomas d'Aquin. Il est opportun pour toutes les maisons d'éducation d'obéir à la voix de Pierre, et de s'enrôler sous la bannière de celui que l'on regarde aujourd'hui partout comme le Docteur par excellence de l'Église. C'est bien en lui en effet, que l'on retrouve la plus

haute et la plus auguste personnification de la science théologique et philosophique; vaste et sublime génie qui, de son regard d'aigle, pénètre les vérités les plus abstraites et les plus subtiles, s'en rend maître et les rend accessibles à toutes les intelligences, comme le disait hier un savant panégyriste. Aussi, le Séminaire de Chicoutimi, fier d'avoir au ciel un si puissant protecteur, a-t-il mis tout en œuvre pour célébrer dignement cette fête, dont il gardera longtemps le souvenir.

Tout respirait ce jour-là l'allégresse et la joie; le ciel lui-même avait dépouillé ses nuages; il était de la plus éclatante sérénité, et le riant soleil de mars y paraissait dans toute sa splendeur. Il semblait vouloir relever de sa lumière la fête de cet autre soleil qui illumine les yeux des intelligences : *sol illuminans oculos.*

Inauguration de la Congrégation de la Ste Vierge.

La journée s'ouvrit par l'inauguration de la Congrégation de la Ste Vierge, fondée depuis peu chez les élèves du Petit Séminaire. C'était la première fois que les échos de notre petite chapelle étaient réveillés par cette psalmodie, douce et consolante prière qui coule comme un baume sur les âmes. Cette fondation est d'heureux présage; nul doute que Marie veillera tout particulièrement sur ceux qui se seront mis sous sa protection en se déclarant ses enfants. Désormais le travail sera plus énergique; le devoir paraîtra moins difficile; la prière sera plus fervente. On l'a dit : la jeunesse sans vertu voit sa fleur périr bientôt; il faut à son cœur avide quelque chose pour le remplir; il faut savoir lui fournir les moyens de développer ses généreuses aspirations, de dilater sa vertu. C'est là ce que produira cette sainte association. Déjà, à la communion générale d'hier, la piété était plus vive que d'habitude; tous les visages rayonnaient de bonheur et le parfum de la prière s'élevait plus doux vers Dieu. On était tenté de s'écrier avec St-Pierre sur le Thabor : "*Num est nos hic esse*". Qui de plus capable aussi de nous exciter à la ferveur? Marie qui semblait lever sur nous sa main bénissante. St Thomas dont la

vertu et le génie lumineux nous étaient donnés pour protecteurs, et St Joseph dont la dévotion nous réunit chaque soir à ses pieds pendant ce mois béni.

La grand'messe.

La grand'messe commença à 9 h. Elle fut chantée par l'assistant supérieur, le Rev. M. A. Fafard, assisté du Rev. M. Joseph Roy comme diacre, et de M. l'abbé Ls.-A.-S. Caron, sous-diacre. On remarquait au chœur M. le chanoine Bouges, les Révérends MM. F.-X. Déloge et Ls. Savard et les prêtres de la maison; dans la nef se tenaient les élèves et l'élite des citoyens.

La petite chapelle avait revêtu ses plus beaux décors; l'autel disparaissait sous les fleurs dont mille feux faisaient ressortir l'éclat. Dans la nef, en avant, du côté de l'épître, se voyait une table sur laquelle était placé au milieu de fleurs et de lumières, un tableau représentant le Docteur Angélique. Au dessus se détachait une jolie petite bannière sur laquelle était brodé un ostensor en or; bannière digne de St Thomas d'Aquin qui chanta si bien le mystère d'amour! Puis, dominant le tout, une banderole portait ces mots du Sauveur à St Thomas lui-même : *Bene scripsisti de me, Thoma.*

On chanta la messe royale. La Fanfare exécuta avec beaucoup d'ensemble et d'entrain la "Marche aux flambeaux" de Gibson, la "Marche militaire" de de Frankfield, une "Mélodie religieuse" et "Les bords du Saguenay". C'est ici le lieu de dire que ce corps de musique a fait des progrès réels et sérieux depuis l'année dernière. Le chœur de l'Orphéon nous fit goûter à l'offertoire les beautés de l'"Attollite portas" de Hermann. Bref, la partie musicale fut très satisfaisante pour ne pas dire plus. Je sais, d'expérience personnelle, combien il est difficile de s'imaginer que l'on puisse faire autant avec un nombre restreint de musiciens; mais il y a ici une immense bonne volonté et d'excellentes aptitudes. On se rappelle l'axiome : "Qui veut, peut." Nos musiciens l'ont réalisé; à eux du moins cette consolation.

Séances de la Société St-Thomas d'Aquin. Je disais tout à l'heure qu'il existo une société du nom de St-Thomas d'A-